

Muzillac :

la nuit du 10 juin 1815,

Le Collège Saint-Yves de Vannes (aujourd'hui collège Jules-Simon)

Fondé au 16^e siècle par des prêtres, ce collège accueillait des fils de paysans aisés qui se destinaient au clergé ou au droit. Georges Cadoudal et d'autres chefs chouans ont fréquenté cet établissement afin d'étudier la théologie, le latin, la littérature et les mathématiques.

Les Cent-Jours

Fin février 1815, Napoléon s'échappe de l'île d'Elbe et débarque en France. Soutenu par ses anciens généraux, il avance vers Paris et provoque la fuite de Louis XVIII. Mais les grandes puissances se liguent contre lui et de nouvelles guerres éclatent.

La défaite de Waterloo du 18 juin 1815 conduira Napoléon à abdiquer une seconde fois.

En marche vers l'embouchure de la Vilaine, les Chouans et les écoliers de Vannes s'arrêtent à Muzillac avec l'intention d'y passer la nuit. Vers cinq heures du matin, des coups de fusil les réveillent. Ils entendent le tambour et comprennent aussitôt : les Républicains sont aux portes de la ville!

A peine vêtus, les écoliers courent rejoindre les Chouans sur la place du marché. Les marins de Joseph Cadoudal se dirigent déjà vers le pont de Pénescus. Ils ont pour mission de barrer la route à l'ennemi en attendant les renforts. Mais l'autre pont, situé plus haut près du moulin, n'est pas encore protégé. Persuadés que les Républicains n'emprunteront pas ce passage, les Chouans donnent l'ordre aux écoliers de s'y rendre. Les jeunes garçons s'installent alors sur la butte qui domine la rivière. Malheureusement, c'est bien derrière le moulin que le général Rousseau et ses soldats apparaissent...

Pendant des heures, les écoliers et quelques Chouans tiendront tête aux Républicains, avec l'aide de la population qui les ravitaille en munitions (les femmes de Bourg-Paul fondent leur vaisselle d'étain pour confectionner des cartouches).

En fin de matinée, les renforts arrivent enfin et les Républicains battent en retraite, après des fusillades à bout portant. Au cours de cette bataille, deux écoliers laisseront leur vie, et tous perdront la candeur de leur jeunesse.

Sylvie SARZAUD

Membre de l'équipe Histoire et Patrimoine de Muzillac
Auteur du roman : *La fleur de lys au fusil - 1815 Une armée de collégiens à Vannes* (Yoran Embanner, 2015).



Un point stratégique: Muzillac

Début juin 1815, les Chouans attendent un ravitaillement promis par les Anglais (armes, munitions, vêtements). Le débarquement doit avoir lieu à l'embouchure de la Vilaine. Mais les Républicains espèrent arriver sur les lieux les premiers...



Chateaubriand

« Pendant les Cent-Jours, dans la terre du royalisme, apparut tout à coup une armée d'enfants: les vieux avaient vingt ans, les jeunes en avaient quinze.

Tout ce qui se trouvait entre ces deux âges, parmi les élèves du collège de Vannes, échangea ce qu'on peut posséder au collège de quelque va leur, contre des armes, et courut au combat. Quinze ou vingt élèves furent tués: les mères apprirent le danger en apprenant la mort et la gloire. »

La petite chouannerie

Au retour de Napoléon, les paysans de l'ouest craignent le rétablissement de la conscription. Sous les ordres de Sol de Grisolles, ils affrontent les troupes du général Rousseau dans le Morbihan.

En mai 1815, 400 élèves du collège de Vannes rejoignent les Chouans dans cette guerre. Les combats se termineront en juillet après la déroute des armées impériales.